

# البحث الزراعي

# Recherche Agronomique

Revue Semestrielle N°7  
Décembre 2000



مجلة نصف سنوية العدد 7  
ديسمبر 2000



Institut National  
de la Recherche  
Agronomique  
d'Algérie

## Recherche Agronomique

Directeur de la Publication  
Fayçal ABABSA Smati

### Comité de lecture

**A. ABDELGUERFI** - Chargé de cours  
INA, El-Harrach - Alger



**M.M. BELLAL** - Maître de conférences  
INA, El-Harrach - Alger



**F. CHEHAT** - Maître de conférences  
INA, El-Harrach - Alger



**M.L. CHERFAOUI** - Chargé de recherche  
INRAA - El-Harrach - Alger



**B. DOUMANDJI MITICHE** - Professeur  
INA - El-Harrach - Alger



**M. HOUMANI** - Maître de conférences  
Université de Blida



**M. KORCHI** - Chargé de cours  
INA - El-Harrach - Alger



**H. LONGO** - Chargée de cours  
INA - El-Harrach - Alger



**B. MOUHOUCHE** - Chargé de cours  
INA - El-Harrach - Alger



**K. MOUSSAOUI** - Maître de conférences  
ENP - El-Harrach - Alger



**H. TAZKA** - Chargée de Recherche  
INRAA - El-Harrach, Alger

### Comité de Redaction

**Z. AZOUAOU** - Chargée de recherche  
Laboratoire Science du sol



**A. OUZZANE** - Directeur de  
la Communication et de l'Information/I  
INRAA - El-Harrach - Alger

### Comité de la Coordination Technique

**A. BOUGUERA**

### *Note aux lecteurs*

Pour la soumission de vos articles et pour de plus amples renseignements, veuillez, vous adresser au responsable du comité de coordination technique de la revue «*Recherche Agronomique*»  
2, Rue des Frères Ouaddek BP 200  
Hacen Badi, El-Harrach, Alger - Algérie  
TEL/FAX : (021) 52.12.83  
(021) 52.00.67  
(021) 52.99.62  
E.mail : inraa@wissal.dz

## Note liminaire du Directeur de la Publication

**A**près trois années de parution et huit numéros à son actif, la revue «Recherche Agronomique» de l'INRAA se doit de faire un point de situation pour apprécier la distance parcourue depuis le numéro zéro et tenter d'évaluer ce qui reste à améliorer pour intéresser un plus large et plus nombreux public de lecteurs. Si la revue n'a pas toujours été exactement au rendez-vous semestriel qu'elle s'était raisonnablement fixé, c'est moins la rareté de la matière qui en a été la cause, que les problèmes de simple logistique.

Un comité de lecture bénévole, qu'il est peut être temps de penser à rémunérer. Une impression pas toujours aisée et extrêmement onéreuse. Un service d'édition sous-encadré et sous-équipé ; etc. La production scientifique est disponible à profusion. Signe que l'activité de recherche agronomique connaît un certain dynamisme qui a besoin d'un support comme cette revue pour s'exprimer et se développer. Nous avons en moyenne l'équivalent de quatre à cinq volumes soumis au comité de lecture après la parution de chaque numéro. C'est une confortable marge de deux ans à deux ans et demi d'édition pendant que continuent d'affluer les articles et que les rendez-vous des trois générations de projets PNR se rapprochent dans le moyen terme.

Il est temps pour nous de concevoir des formules éditoriales plus judicieuses, plus audacieuses. Il n'est pas question de toucher à la diversité des contributions. Il s'agit surtout de travailler sur l'homogénéisation sans sacrifier à l'uniformisme. Une certaine cohérence est indispensable sur le plan professionnel. Des numéros spéciaux, des volumes thématiques, peut être une ligne éditoriale lorsque la matière s'y prête. Et surtout une plus grande contribution de nos imminents spécialistes sans lesquels notre revue risquera à terme de perdre un peu de sa crédibilité. Ce risque est à prendre en ligne de compte si nous ne voulons pas rester à l'écart, et des débats de la communauté scientifique nationale et internationale relevant de notre domaine d'intérêt et de spécialisation (biotechnologies, économie et gestion de l'eau, ingénieries agronomiques, technologie alimentaire, biodiversité, agro-écologie, OMC, OGM, etc.), et aussi des grandes questions qui occupent et préoccupent notre société (niveaux de productions végétale et animale, de la productivité des facteurs, des rendements agricoles, intensification, diversification et adaptation des espèces et des variétés, techniques agronomiques, mise en valeur hydroagricole, protection zoo et phytosanitaire, techniques d'irrigation et de maintien de la fertilité des sols, conservation, conditionnement, transformation et commercialisation des produits agricoles, etc.).

Si l'on ne parvenait pas à faire cette double jonction avec la communauté scientifique nationale et internationale d'une part et avec notre propre société d'autre part, nous serions condamnés à ne reproduire qu'un savoir scolaire qui s'éloignera de plus en plus de la connaissance scientifique universelle, sans pour autant produire un savoir procédural à même de contribuer à résoudre les problèmes spécifiques de l'agriculture algérienne.

La production scientifique publiée est un révélateur et un indicateur du niveau de l'activité de recherche. C'est en soi une excellente chose. Mais est-ce suffisant ? Nous ne parlons pas de la qualité ou de la quantité qui, elles, sont liées à des contingences situées autant à l'amont qu'à l'aval de toute activité et en particulier sur le versant professionnel que les sciences agricoles tentent d'aménager. Il est question aussi du cadre épistémologique dans lequel s'inscrit notre mission. C'est-à-dire la philosophie, ou plus simplement le système du «pensé» qui sert d'ancrage naturel, de matrice intellectuelle aux procédures de notre «agir», dans cet espace très particulier de l'activité scientifique et technique qui couvre le champ non moins spécifique de l'agronomie.

En termes plus simples : Comment faire des situations problématiques de l'agriculture algérienne, des problématiques scientifiques de la recherche agronomique dans notre pays ? Qu'avons nous à craindre ? Que peut-on bien perdre en privilégiant cette option ?

Cela ne veut certainement pas dire qu'il faille rompre avec tout ce qui s'est et se fait jusqu'à présent. Ce ne serait ni sage, ni efficace. Mais comment trouver les articulations, les passages, les passerelles entre une recherche passée et actuelle à la thématique quasiment scolaire, vers une recherche action future qui ni diminue et ne limite en rien, faut-il le rappeler, la dimension, la profondeur et l'étendue des possibles scientifiques (fondamentaux ou autres) lorsqu'ils sont soumis à l'épreuve du «sens commun», du «réel partagé» et de l'utile nécessité.

Fayçal ABABSA Smati  
Directeur Général  
INRAA

# Recherche Agronomique

Sommaire de la revue N° 7 Décembre 2000

## ■ BIOLOGIE ANIMALE

Chimiotypes et antibiotypes des colibacilles  
d'une ferme d'élevage à Tlemcen.

M. DRISSI / A. CHIKHI

1/6

## ■ PRODUCTION ANIMALE

Estimation du tonnage et valeur alimentaire  
des sous produits du palmier dattier chez les ovins.

A. CHEHMA / H. LONGO / A. SIBOUKEUR

7/15

Essai d'introduction en zone céréalière de systèmes  
d'alimentation des ovins à base de paille traitée à l'urée.

H. YAKHLEF / S. TRIKI / S. NAIT ATMANE

17/23

## ■ RESSOURCES PHYTOGENETIQUES

Discrimination des blés durs algériens (*Triticum durum* Desf)  
dans la région de Sétif.

M. DEKHILI / A. GUECHI / A. AGGOUN

25/36

Déterminisme génétique et associations entre le rendement  
et quelques caractères à variation continue chez le blé dur (*Triticum durum*)

A. MAKHLOUF / H. BOUZERZOUR

37/49

Caractérisation préliminaire de quelques cultivars locaux  
de *Cicer arietinum* collectés dans la région de Tizi Ouzou

M. ABDELGUERFI-LAOUAR / F. ZINE / L. BOUZID / M. LAIB / A. KADRI

51/65

## ■ ZOOLOGIE

Mise en évidence d'*Ampelodesma mauritanicum* (Diss)  
dans les fécès de différentes espèces de Cealifères (Orthoptères)  
récoltées dans les monts de Tlemcen. Etude qualitative.

A. DAMERDJI / A. MEKKIOUI / B. DOUMADJI-MITICHE

67/75

## ■ SCIENCES DES SOLS

Impact microbiologique des eaux usées  
sur le poivron et le maïs fourrager

R. AIT HAMOU / O. BOULAHBAL / F. HADDADI

77/85